Exemplaire de MARIPOL [Email:anne-marie.challier@ville-martigues.fr - IP:92.103.182.222]

Hydravions : le retour aux sources

Martigues abrite une hydrosurface dédiée à l'engin conçu et testé entre la Mède et le quartier de l'Île il y a un peu plus de cent ans par Henri Fabre

En octobre 2010, lors du centenaire du vol inaugural effectué par Henri Fabre, les hydravions avaient fait leur retour sur Martigues. Mais de façon temporaire. La ville qui a abrité les chantiers Fabre est désormais une base officielle. / PHOTO ARCHIVES SERGE GUÉROULT

Des établissements scolaires, des rues, des avenues... Sans oublier le grand projet de développement de la filière aéronautique lancé récemment et qui rend hommage au génial aviateur. C'est désormais une "hydrosurface" qui porte le nom d'Henri Fabre. Elle ne pouvait pas être baptisée autrement. Les appareils issus de cette géniale invention élaborée dans le quartier de l'Île à la fin des années 1900 sont autorisés à utiliser un plan d'eau sur l'étang. C'est officiel depuis un arrêté de la préfecture maritime pris le 24 septembre dernier. La zone se situe au large des rives martégales, à hauteur de la base nautique de Tholon. Une première en France (lire par ailleurs).

Le "come-back" des hydravions à Martigues est un retour aux sources. *"L'aventure Henri Fabre s'est déroulée sur notre commune, sur son sol et sur ses eaux. C'est en effet sur l'actuel quai Toulmond que se situaient l'atelier et les stations d'essais des chantiers Fabre,* a rappelé Gaby Charroux, samedi, lors de la cérémonie de présentation de cette hydrosurface. *Quant à l'exploit lui-même, le premier vol au monde d'un hydravion, il a vu le jour entre les berges de La Mède et celles du quartier de l'Île. Ce projet d'hydrosurface s'inscrit donc dans un contexte naturel évident, de par la situation géographique privilégiée de notre ville, de par sa tradition maritime et de par l'intérêt porté à l'histoire de cette invention majeure qu'est l'hydravion".*

> **L'histoire de l'hydraviation a commencé ici et c'est ici qu'elle se poursuit.**

Après avoir créé deux plans d'eau temporaires, ouverts le temps de la célébration du centenaire du vol inaugural d'Henri Fabre, en octobre 2010, l'hydrosurface martégale est appelée à s'inscrire dans la durée. *"Ce projet va permettre d'impulser une nouvelle dynamique pour l'hydraviation de loisir,* plaide le député-maire. *Ce n'est pas que cette activité a perdu de son intérêt, bien au contraire. C'est qu'elle manque de plans d'eau pour se développer".* Ce n'est donc pas un hasard si les "hydraviateurs" ne sont pas plus d'une centaine, comme le confirment les membres de l'Hydroclub de France qui ont fait escale à Martigues, samedi pour fêter l'événement (lire aussi ci-dessous).

L'histoire de l'hydraviation a donc commencé ici. Et c'est toujours ici qu'elle se poursuit. Alors que les Canadair, ces "Pélicans" héritiers du "Canard" d'Henri Fabre, sont appelés à quitter l'étang pour s'envoler vers Nîmes, l'hydrosurface martégale est une belle compensation pour les amoureux d'aviation...

Laurent ALEXANDRE
lalexandre@laprovence-presse.fr

UNE PREMIÈRE

En France, il existe plusieurs plans d'eaux réservés aux hydravions, notamment à La Ciotat, Fréjus, Belle-Île mais elles ont été créées en mer et ne sont que rarement utilisées.
Des plans d'eau similaires à l'étang de Berre abritent aussi des hydrosurfaces mais seulement de façon ponctuelle.
L'hydrosurface Henri-Fabre est donc unique en France.
Il a fallu deux ans de procédures, entre la mairie de Martigues, la préfecture maritime, la Direction générale de l'Aviation civile, sans oublier la base aérienne d'Istres pour faire aboutir ce projet et fixer les règles d'utilisation. La gestion de cette hydrosurface est confiée à l'Aéroclub de France.

Sur les traces du génial inventeur

Né à Marseille en 1882 d'une famille d'armateurs, Henri Fabre décide de venir s'installer à Martigues en 1906, dans un atelier de l'Île, sur le quai Toulmond pour y concevoir ses créations. Cet atelier est devenu un restaurant, la Villa Sorriso.

1909, sur la base nautique Gérard-Poret, port de La Mède, Henri Fabre teste son invention.

1910, le "Canard" s'envole

Fin 1909, son hydravion, baptisé le "Canard" est né. Et le 29 mars 1910, Henri Fabre s'envole de La Mède et vient amerrir à Martigues, effectuant ainsi le premier vol en hydravion.

La Venise provençale porte les traces de l'aventure d'Henri Fabre. Une première stèle a été inaugurée le 28 mars 1965, en sa présence, pour fêter le 55e anniversaire de ce premier vol historique. A cette occasion, le génial aviateur fut fait citoyen d'honneur de la ville de Martigues. Cette stèle est située quai Kléber, sur l'actuel parking Henri-Fabre du quartier de l'Île.

A La Mède, plusieurs monuments rendent également hommage au père de l'hydravion. Le premier, situé dans le quartier de la Pradine, fut inauguré le 18 juillet 1936. Cette œuvre du sculpteur Ary Bitter représente un goéland d'airain prenant son envol. Le second est une plaque commémorative identique à celle de Martigues, inaugurée le 27 mars 2010. Hubert Fabre, petit-fils et Dominique Fabre-Guérin, petite-fille d'Henri avaient participé à la cérémonie. *"Et quelques mois plus tard, nous avons fondé le comité Henri-Fabre pour marquer la célébration du centenaire du vol inaugural",* témoignent Hubert et Dominique. Samedi, à Martigues, lors de la présentation de l'hydrosurface qui porte le nom de leur prestigieux grand-père, ils étaient les invités d'honneur de la cérémonie. *"C'est très émouvant, ce retour aux sources",* confiaient-ils. **La.A.**

Hubert Fabre, petit-fils et Dominique Fabre-Guérin, petite-fille du père de l'hydraviation. / PHOTO LA.A.

LE TÉMOIGNAGE d'hydraviateurs

"Il faudrait un choc de simplification !"

Bill Kerhervé, secrétaire de l'Hydroclub de France, et ancien pilote de chasse ; et Gérard David, trésorier de cette association qui a la gestion de cette hydrosurface. / PHOTO LA.A.

Bill Kerhervé est un as du pilotage. Lui qui s'amuse aujourd'hui à se poser sur l'eau à bord de son hydravion, a longtemps atterri aux manettes de Rafale sur les porte-avions en tant chef pilote d'essai de la base d'Istres. Le retraité de l'aéronavale est désormais secrétaire de l'Hydroclub de France. Par délégation, c'est cette association qui gère la toute nouvelle hydrosurface Henri-Fabre. L'Aixois rêve du Canada, le paradis de ceux qui partagent sa passion. *"Ce pays est une gigantesque hydrosurface,* sourit-il. *Contrairement à la France où il faudrait un choc de simplification pour les hydravions ! Nous plaidons pour une nouvelle réglementation pour assouplir les règles actuelles qui sont très contraignantes. Il a fallu deux ans pour monter cette hydrosurface martégale... Cela a été une vraie usine à gaz. Mais cette création va dans le bon sens. Martigues redevient une base d'hydravions. C'est un juste retour des choses".*

"C'est le début d'une nouvelle histoire pour l'hydraviation,* commente de son côté Gérard David, trésorier de l'Hydroclub de France. *Il n'y a qu'une petite centaine de pilotes dans l'Hexagone et cela est dû aux contraintes de la réglementation et au manque de plans d'eau qui nous sont réservés. La création de l'hydrosurface de Martigues est vraiment une bonne chose car l'étang de Berre est le lieu idéal pour amerrir". **La.A.**

181242